Instit' et profs en chansons

Connaissez-vous cette chanson de **Jean-Jacques Goldman** : *Il changeait la vie* (1987) ? Et son deuxième couplet ? Voici le début de la chanson :

C'était un cordonnier, sans rien d'particulier
Dans un village dont le nom m'a échappé
Il faisait des souliers si jolis, si légers
Que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter
Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
À sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur
Qui pensait que savoir était un grand trésor
Que tous les moins que rien n'avaient pour s'en sortir
Que l'école et le droit qu'a chacun de s'instruire
Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
À sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

On peut écouter à partir de :

https://www.youtube.com/watch?

 $\underline{v=vxmYOZCnB5w\&list=RDvxmYOZCnB5w\&start_radio=1\&rv=vxmYOZCnB5w\&t=1\&ab_channel=JeanJGoldmanVEVO}$

Et cette chanson entière de 2018, de Gauvain Sers?

Les oubliés

Devant le portail vert de son école primaire

On le reconnaît tout de suite

Toujours la même dégaine avec son pull en laine

On sait qu'il est instit'

Il pleure la fermeture à la rentrée future

De ses deux dernières classes

Il paraît que le motif c'est le manque d'effectif

Mais on sait bien ce qui se passe

Refrain:

On est les oubliés

La campagne, les paumés

Les trop loin de Paris

Le cadet de leurs soucis

À vouloir regrouper les cantons d'à côté en 30 élèves par salle

Cette même philosophie qui transforme le pays en un centre commercial

Ça leur a pas suffit qu'on ait plus d'épicerie

Que les médecins se fassent la malle

Y'a plus personne en ville

Y'a que les banques qui brillent dans la rue principale

Refrain

Qu'il est triste le patelin avec tous ces ronds-points

Qui font tourner les têtes

Qu'il est triste le préau sans les cris des marmots

Les ballons dans les fenêtres

Même la p'tite boulangère se demande ce qu'elle va faire

De ses bon-becs qui collent

Même la voisine d'en face elle a peur, ça l'angoisse

Ce silence dans l'école

Refrain

Quand dans les plus hautes sphères, couloirs du ministère

Les élèves sont des chiffres

Y'a des gens sur le terrain de la craie plein les mains

Qu'on prend pour des sous-fifres

Ceux qui ferment les écoles, les cravatés du col

Sont bien souvent de ceux

Ceux qui ne verront jamais ni de loin ni de près

Un enfant dans les yeux

Refrain

On est troisième couteau

Dernière part du gâteau

La campagne, les paumés

On est les oubliés

Devant le portail vert de son école primaire

Y'a l'instit' du village

Toute sa vie, des gamins

Leur construire un lendemain

Il doit tourner la page

On est les oubliés

On peut écouter à partir de :

https://www.youtube.com/watch?v=CIfV6TQIhcc&ab_channel=GauvainSersVEVO

Et cette chanson de 2020, de Grégoire ?

Profs

Nous nous sommes connus de l'été à l'été Professeurs disparus, mais au fond, à jamais Car si je parle et j'écris, si je sais qui je suis Si j'explique et conçois, si ma vie se construit

Si j'ai le cœur qui chante, et des mots qui dessinent Si mon esprit invente, si mes doigts imaginent C'est parce que vous avez su nous montrer la voie Et sans vous avoir eus On ne grandirait pas

Et quand vous aviez tort, oui, vous aviez raison Vous n'étiez que l'effort, et nous, un peu trop cons Mais vous gardiez l'espoir, vous n'étiez que patience Au-delà du devoir, vous nous faisiez confiance

Vous avez cru en nous quand personne n'y croyait Vous pensiez malgré tout qu'il fallait tout donner Et parfois vous avez remplacé nos parents Vous nous avez aimés Comme on aime son enfant

On a été ingrats, on a été odieux On était arrogants, idiots et capricieux Mais jamais, non, jamais vous nous laissiez tomber Non jamais, non, jamais vous nous abandonniez

Car c'est inscrit en vous, gravé dans vos entrailles Envers et contre tous, toujours vaille que vaille Car aider un enfant, c'est aider l'univers C'est créer des parents De meilleurs pères et mères

Il fallait, mon enfant, pour que je le comprenne Il fallait, mon enfant, pour qu'enfin je l'apprenne Pour que tout soit limpide et claire en une seconde Votre métier est bien L'un des plus beau du monde

Nous nous sommes connus de l'été à l'été Si vite disparus Mais au fond, à jamais

On peut écouter à partir de :

https://www.youtube.com/watch?v=fPQxCMQcRjM&ab_channel=Gr%C3%A9goire

Et, bien sûr, il y a toujours le fameux *Adieu Monsieur le Professeur*, chanson écrite par Vline Buggy et Hugues Aufray.

Les enfants font une farandole Et le vieux maître est tout ému : Demain, il va quitter sa chère école. Sur cette estrade, il ne montera plus.

(Refrain)
Adieu, Monsieur le Professeur.
On ne vous oubliera jamais
Et tout au fond de notre cœur,
Ces mots sont écrits à la craie.
Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait.
On ne vous oubliera jamais.
Adieu, Monsieur le Professeur.

Une larme est tombée sur sa main. Seul, dans la classe, il s'est assis. Il en a vu défiler, des gamins Qu'il a aimés tout au long de sa vie.

(Refrain)

De beaux prix sont remis aux élèves. Tous les discours sont terminés. Sous le préau, l'assistance se lève. Une dernière fois les enfants vont chanter.

(Refrain)

On peut écouter à partir de : https://www.youtube.com/watch?v=ZWORIef64Ng